

Et si c'était faux...



Photo: François TEFNIN

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais j'ai un faible pour les informations ébouriffantes. Surtout quand elles s'apparentent à une sorte de délicieuse compote de philosophie mâtinée de sociologie et d'un zeste de surréalisme.

FLASH-BACK

L'autre jour, sans doute en mal de copie, mon journal empruntait à un collègue parisien une interview de Michel PLATINI. Pour mes consœurs peu versées dans les choses du ballon rond, je précise qu'il s'agit du président de l'Union européenne de football, par ailleurs ancien joueur et entraîneur. Extrait de cet entretien relatif à l'introduction de la vidéo, supposée pouvoir assister les arbitres dans leur périlleuse mission de gardien de la paix et du fairplay: *"La vidéo? Je vais vous expliquer en une minute. Corner, puis but de la main. L'arbitre ne le voit pas: 0-0. La vidéo montre la main: 0-0. Mais si on remonte deux petites secondes avant cette main, cette même vidéo voit le défenseur accrocher le maillot de l'attaquant: penalty. Sauf que si on remonte encore deux petites secondes avant, on voit que c'est l'attaquant qui met un coup de coude au défenseur: 0-0, coup franc pour la défense. Et ainsi de suite, jusqu'à remonter au coup d'envoi. Non, il faut des yeux, des yeux humains. Sinon, c'est la vidéo, des cellules photoélectriques, la puce dans le ballon... Plus besoin d'arbitre. Ni de joueurs, tenez"*.

AVEC DES "SI"...

Cette citation est un joyau de logique digne d'un libéro de la pensée qui tacle-rait l'objection avec autant d'aisance qu'un Zidane de la dialectique. Du moins, avant que ledit Zizou n'ait égaré sa tête dans le buste altier d'un joueur transalpin! Réécrire ainsi l'histoire en remontant le temps à la faveur d'exquises esquives successives qui annulent, l'une après l'autre, les escarmouches qui ont émaillé la partie: *"Et si ceci s'était passé, cela n'aurait pas eu lieu..."*. Le tout débouchant sur l'exclusion ultime,

celle de la partie elle-même, entraînant dans la chute abyssale de la déduction les acteurs d'un feu match... Quel délice qu'une joute sans joueurs! Un peu comme une école sans élèves!

AVOIR L'ŒIL

Considérons à présent le renvoi aux vestiaires de la vidéo garante de la bonne décision. L'obsession de l'erreur, et surtout de son évitement, pousserait certains fanatiques du stade à multiplier les caméras et autres ralentis à la sophistication exponentielle pour s'assurer de ne pas se tromper. Et ne voilà-t-il pas que notre grand prêtre du shoot imparable plaide, lui, pour l'abstinence électronique. Il s'en remet à un faillible cristallin, à une rétine déficiente, à une cornée chétive. Un peu comme si les sophistications de la docimologie n'étaient pas indispensables pour identifier la réussite. Un peu comme si les QCM n'avaient pas besoin d'être certifiés ISO 0% de matière lasse. Un peu comme si l'évaluation pouvait reléguer les critères et autres indicateurs au fin fond du cartable...

Le plus inattendu dans cette affaire est le crédit dont est honoré le jugement humain. Au jour d'aujourd'hui, on vous expédie une caméra pour sonder le plus profond de nos entrailles, pour relater les faits et gestes d'un astronaute perdu dans les quartiers les plus reculés du cosmos, ou pour surveiller les allées et venues de nos contemporains dans les endroits les plus improbables. Et puis, là, pour décréter de l'importantissime validité d'un goal, foin de toute technique! À l'œil! Sans zoom, sans infra-rouge, sans rebobinage. Comme au bon vieux temps. Un peu comme si on se fiait à la sagacité du prof pour certifier ses élèves.

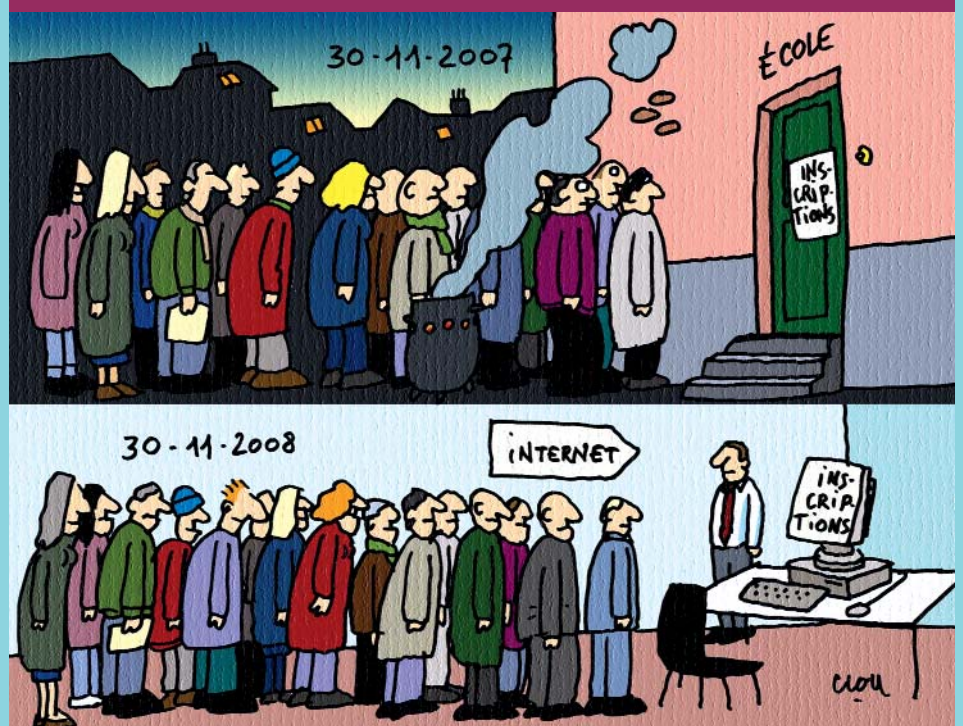
PIED DE NEZ

Et après tout cela, il se trouvera encore des pédants pour affirmer que les footballeurs ont troqué leurs neurones contre des crampons! La démonstration de PLATINI n'a pourtant rien à envier au théorème d'incomplétude de GÖDEL. Mais cela, nous en parlerons une autre fois. Si cette rubrique n'a pas disparu... ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

1. Libération, 05/12/2007.

LE CLOU DE L'ACTUALITÉ ■ INSCRIPTIONS (PP. 3, 4-5)



clou